

Double 9666

A. MERLIN

Président d'Honneur

Inscriptions Latines

TROUVÉES

KASRIN ET FERIANA

Extrait du Bulletin de
la *Société Archéologique de Sousse*
(1^{er} Semestre 1908)

SOUSSE
IMPRIMERIE FRANÇAISE, BOULEVARD PICHON
1909

Bibliothèque Maison de l'Orient



154014

Inst. F. COURBY

368 Cote 9666 / TP

UER

MAISON
MÉTÉOROLOGIQUE

G. I. S.

1, rue Raulin 69007 LYON

INSCRIPTIONS LATINES

TROUVÉES ENTRE KASRIN ET FÉRIANA

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

Vous avez bien voulu m'adresser un certain nombre d'inscriptions, récemment découvertes entre Kasrin et Feriana le long de la voie ferrée en construction d'Henchir Souatir, en me demandant de les publier dans votre *Bulletin*.

Je me fais un plaisir de répondre au désir que vous m'avez si aimablement exprimé et de vous envoyer ces documents, accompagnés de quelques annotations.

Parmi les textes que vous m'avez communiqués, certains, fort peu, ont été correctement relevés déjà : j'ai jugé superflu de les reproduire ici, n'ayant aucune rectification à proposer. D'autres, également connus, ont été édités d'après des copies insuffisantes et les lectures actuelles permettent de les amender fort utilement. D'autres enfin sont nouveaux et contiennent parfois des renseignements très intéressants, comme la mention de la *gens Musuniorum Regianorum* aux n^{os} 25 et 26. La plupart, comme vous le voyez, méritaient considération.

Aussi devons-nous être très reconnaissants à ceux qui se sont employés avec tant de soin et d'ardeur à rechercher, à transcrire et à sauvegarder ces monuments : M. Kérouault, conducteur des Ponts et Chaussées ; M. Carougeau, chef de section aux travaux de construction de la voie ferrée, et M. Chauvet, surveillant à la même entreprise ; leur zèle éclairé a rendu, en cette circonstance, aux études archéologiques un signalé service dont je tiens à leur exprimer toute ma gratitude.

N^o 1. — A 1 kilomètre 500 à gauche du kilomètre 174,6 de la voie



errée, grande stèle. Hauteur 2^m15 ; largeur 0^m49 ; épaisseur 0^m275 ; lettres 0^m05.

Homme debout près d'un autel.

DIS MANIB
SACR
L · ANTONIVS
EXTRICATVS
PIVS · V · A · XXX

N° 1 bis. — A 1 kilomètre 500 environ au nord-ouest du kilomètre 179 de la voie ferrée et de la maison d'équipe n° 17, dans une ruine assez importante située au-delà de l'oued Kasserine, stèle. Largeur 0^m60 ; lettres 0^m05.

Fleur
Guirlande

Trois personnages debout, dont deux ont
la main droite appuyée sur un autel

D M S
L · VOLVSSIENIVS · ZELLA
PIVS · V · A · XV
· *volvsseni*VS · SV
5 *v. a.* XVIII · HE
· *sec* V N D A
v. a. h. s E VOLV
*sseni*us (²). INVS

(Trouvée par M. Dornat ; photographie de M. Kérouault).

La face antérieure du monument en bas à gauche est abimée et une partie de l'inscription a été enlevée par cette détérioration. Ligne 3, PIV est incomplet en bas ; ligne 4, l'V initial manque presque entièrement ; entre S et N, il n'y a place que pour une lettre ; ligne 5, de LX on ne voit que le haut ; ligne 6, l'V a presque complètement disparu ; à la dernière ligne, peut-être LINVS, mais sauf VS et un jambage droit précédant V, les lettres sont incertaines ; il y avait sans doute une autre ligne, au moins à gauche.

N° 2. — Sur le bord de la route de Kasrin à Feriana, à 3 kilomètres à droite du kilomètre 180 de la voie ferrée, à 3 kilomètres 1/2 au sud-est d'Henchir Tricha et à 7 kilomètres au sud-ouest de Kasrin.

D M S
ELIVS MET
VNI VIX ANI
IXXVI TITVLV
5 PARENTES F
ECERVNT

L'inscription a déjà été publiée, mais avec une provenance vague (1). La première copie portait au début de la ligne 4 un L, le *Corpus* a restitué un S; le nouveau relevé, qui donne, lui aussi, une barre droite, rend cette conjecture inadmissible. D'un autre côté, d'après la teneur de l'épithaphe, il semble difficile de songer à LXXVI.

N° 3. — A 2 kilomètres à gauche du kilomètre 181 de la voie ferrée stèle. Hauteur 0^m90; largeur 0^m41; épaisseur 0^m13; lettres 0^m06-0^m03. L'inscription est entourée d'une moulure plate.

D M S
C O M M
J S S O R . P
V I X . A N
5 V . C V R
E G I T A D A
V C T V S P A .
E I V S H S E

5-8, *cur(am) egit Adauctus pa(ter) ejus.*

(Estampage des dernières lignes).

La formule *curam egit*, qui se retrouve ailleurs dans les textes ci-après (nos 6, 19, 41), est habituelle à Kasrin (2) et dans la région (3).

N° 4. — A 300 mètres environ à gauche de la voie ferrée, à hauteur du kilomètre 186,6 environ, fragment de colonne mesurant 0^m40 de haut, 0^m28 de diamètre, incomplet à sa partie supérieure et inférieure. Peut-être y avait-il un peu plus bas que le texte reproduit ici le chiffre des milles.

~~~~~  
O P I O F e  
L I C E I N V  
I C T O A V G  
P M T R I B P  
P R O C O S  
~~~~~

Je croirais assez volontiers que l'inscription portait au début les noms de Trajan Dèce : [*Imp. Caes. C. Messio Decio Trajan*]o (4).

N° 5. — Sur le bord de la route de Kasrin à Feriana, à 10 mètres à

(1) *C. I. L.*, VIII, 41298 : trouvé entre Sbeitla et Feriana.

(2) *C. I. L.*, VIII, 11308, 11310, 11311, 11312, 11313.

(3) *Ibid.*, 205.

(4) Voir plus loin, n° 11.

gauche, à hauteur d'Henchir Mekdoudèche, colonne semi-cylindrique, haute de 1^m05, diamètre 0^m28 ; lettres 0^m065 à gauche, 0^m045 à droite.

DN · MAG	D///N///IMP <i>constan</i>
NO DECEN ·	TIN O <i>Max. in</i>
TIO CE	VICTO <i>Pio fel.</i>
SAR	AVG · BONO <i>reip.</i>
QII	NATO

(Estampage).

L'inscription figure déjà au *Corpus* (1), mais sous une forme inintelligible. Le texte de droite, le plus ancien, se rapporte à Constantin ; celui de gauche, gravé plus tard, est dédié à *Decentius*, le neveu de Magnence, proclamé César à la fin de 350 et qui garda cette dignité jusqu'en 353 (2). Au début de la ligne 2, à gauche, l'N a l'aspect d'un V, le premier jambage manque. Le chiffre qui suit les noms du prince et qui équivaut à VIII, doit représenter le nombre des milles, comptés de *Cillium* (Kasrin) ; il est extraordinaire de trouver le chiffre VI figuré Q sur un milliaire.

N° 6. — A 40 mètres du mausolée d'Henchir Mekdoudèche, colonne hexagonale. Lettres 0^m05-0^m035.

		D · M · S	
		S A C R V M ·	
		i C · SITVS · EST	
		M · IVLIVS ·	
5		S A T V R N I	
		N V S · V I X ·	
		A N · V · C V R A	
		E G · C I V L I V S M	
		A R T I A L I S · N E P O	
10		T I · S V O ·	

(Estampage).

7-8, *cura(m) eg(it)*, (cf. n° 3).

A la ligne 3, il semble n'y avoir avant C de place que pour une lettre.

N° 7. — Sur la piste de Kasrin à Bir Sidi Mahmoud, à 600 mètres à droite de la source située vis-à-vis du kilomètre 188,9 de la voie ferrée,

(1) *C. I. L.*, VIII, 21927.

(2) FAÛLY-WISSOWA, *Real-Encyclopadie*, IV, c. 2268. — On a trouvé des milliaires au nom de ce prince sur la route entre *Thereste* et *Thelepte* (DONAT, *Mém. des Antiquaires de France*, LXVII, p. 140, n° 1 ; p. 152, n° 17).

on trouve six stèles, dont cinq portent des inscriptions très effacées ; la sixième, très grande, a été déchiffrée ainsi :

Homme debout dans une niche

D M S
I V L I V S
V I C T O R V I X
A N N I S
C X

N° 8. — A 200 mètres de la voie ferrée, à gauche et à hauteur du kilomètre 189,6, une borne milliaire, en bordure de la voie romaine.

G V A L E R I O
M A X I M I A N O
N O B I L I S S I M O
C A E S A R I

XI

Ligne 3, le second I est contenu dans l'L.

Ce milliaire, dédié au César Galère (293-305), présente le chiffre XI, qui surprend si on le rapproche des chiffres X et XI que nous trouverons plus loin (1) ; y a-t-il eu originairement une erreur de supputation ou une faute du lapicide, la borne a-t-elle été déplacée, faut-il mettre ce chiffre en rapport avec le chiffre X de nos nos 13 et 14 et supposer une numérotation partant de *Thelepte* ? De toutes ces hypothèses, peut être est-ce la dernière qui est la plus vraisemblable.

Nos 9 à 15. — Sur le bord de la route de Kasrin à Feriana, au kilomètre 190,7 du chemin de fer, non loin de la maison d'équipe n° 18, un groupe d'inscriptions situées le long de la voie romaine. C'est de ce groupe que font partie les sept textes suivants, les mieux conservés de ceux qui se trouvent en cet endroit.

N° 9. — Borne milliaire brisée en bas. Hauteur 1^m ; diamètre 0^m43 ; lettres 0^m07.

I M P · C A E S
M · A V R E L I V S ·
S E V E R V S · A N T
O N I N V S · P I V S
A V G · P A R T H I C
V S M A X · B R I T
M A X · G E R M · M

~~~~~  
a x . . . . .

(Estampage).

(1) Voir le groupe des bornes nos 9 à 15.

C'est le n° 21930 du *Corpus*. L'inscription devait continuer, comme d'autres textes analogues de la région, par la formule : *trib. pot. xix cos. iiii p. p. restituit*, qui nous reporte à l'année 216. C'est en effet en cette année là que nombre des routes de cette partie de l'Afrique furent réparées, comme en témoignent les milliaires au nom de Caracalla remontant à cette date : voies de *Cillium* à *Theveste* <sup>(1)</sup>, de *Thelepte* à *Theveste* <sup>(2)</sup>, de *Tacape* à *Capsa* <sup>(3)</sup>, de *Capsa* à *Tususuros* <sup>(4)</sup>, de *Tacape* à *Turris Tamalleni* <sup>(4 bis)</sup>. D'autres bornes, très mutilées, qui jalonnaient le parcours *Cillium* (Kasrin)-*Thelepte* (Feriana), doivent être contemporaines de la nôtre <sup>(5)</sup>.

N° 10. — Borne milliaire sur socle carré, brisée en haut. Haut. 0<sup>m</sup>80 ; diamètre 0<sup>m</sup>40 ; lettres 0<sup>m</sup>04-0<sup>m</sup>05.

*pontes vetustate* Co  
RRVPTOS RESTIT  
VERVNT ET PROSV  
A INFATIGABILI  
*sic* PROVIDEATA PE  
*sic* RVVM COME ANTI  
BVS RESTITVERVNT

(Estampage).

L'inscription est déjà connue <sup>(6)</sup>. Des lettres précédant Co à la première ligne, on ne voit que des restes insignifiants sur l'estampage.

Le milliaire était aux noms des empereurs Maximin et Maxime ; il datait de l'année 237, époque où la route d'*Hadrumetum* à *Theveste* fut remise en état <sup>(7)</sup>, en même temps que les voies de *Tacape* à *Capsa* <sup>(8)</sup>, de *Carthage* à *Theveste* <sup>(9)</sup>, de *Thelepte* à *Theveste* <sup>(10)</sup>. D'après les documents semblables, on doit restituer ainsi la partie manquante :

*Imp. Caes. C. Julius Verus Maximinus Pius Felix Aug., Germ. Maxi-*

(1) *C. I. L.*, VIII, 21951. Le n° 21957 est de 217.

(2) *Ibid.*, 40032, 40033, 21925 (DONAU, *Mém. des Antiquaires de France*, LXVII, p. 175, n° 47), 21926 ; DONAU, *loc. cit.*, p. 171, n° 42 ; p. 172, n° 43 ; p. 173, n° 45 ; p. 183, n° 56 ; p. 184, n° 57 ; p. 186, n° 60 ; p. 194, n° 69.

(3) *Ibid.*, 40020, 40024 (TOUTAIN, *Mém. des Antiquaires de France*, LXIV, p. 466, nos 12-13), 21917, 21919 ; TOUTAIN, *loc. cit.*, p. 186, n° 37 ; p. 190, n° 42 ; p. 197, n° 50 ; p. 202, n° 58 ; p. 205, n° 61.

(4) *Ibid.*, 40029.

(4 bis) DONAU, *Bull. de la Soc. Arch. de Sousse*, 1907, p. 55, 60, 62.

(5) *C. I. L.*, VIII, 21947, 21948.

(6) *C. I. L.*, VIII, 21928.

(7) *Bull. Arch. du Comité*, 1908, Commission de l'Afrique du Nord, 12 mai.

(8) *C. I. L.*, VIII, 10021, 21920 ; TOUTAIN, *Mém. des Antiquaires de France*, LXIV, p. 172, n° 19 ; p. 179, n° 28 ; p. 182, n° 32 ; p. 187, n° 38.

(9) *Bull. Arch. du Comité*, 1908, Commission de l'Afrique du Nord, 14 janvier.

(10) DONAU, *Mém. des Antiquaires de France*, LXVII, p. 168, n° 38 ; p. 184, n° 58, p. 188, n° 62.

*mus, Sarmat. Maximus, Dacicus Maximus, tribunicia potestate III, imp. V, et C. Julius Verus Maximus, nobilissimus Caesar, princeps juventutis, Germ. Maximus, Sarmat. Maximus, Dacicus Maximus.....*

On notera qu'en 216 les réparations entreprises à la route de Gabès à Gafsa avaient déjà coïncidé avec celles effectuées à la route de Kasrin à Feriana (n° 9).

En général, la formule des bornes analogues est : *pontes vetustate dilapsos et iter longa incuria corruptum restituerunt*. Il semble que le lapicide a sauté le membre de phrase *dilapsos et iter longa incuria*, le pluriel *corruptos* paraissant nécessiter immédiatement avant lui *pontes*; par suite le participe *corruptum*, devenu *corruptos*, est retombé sur *pontes*. A la fin le verbe est d'ordinaire *reddiderunt*; ici le graveur a répété, par inadvertance, *restituerunt* qu'il venait d'inscrire quelques lignes plus haut.

N° 11. — Borne milliaire, montée sur un socle carré. Hauteur de la colonne 1<sup>m</sup>53; hauteur du socle 0<sup>m</sup>31; hauteur totale 1<sup>m</sup>84; diamètre 0<sup>m</sup>46; lettres 0<sup>m</sup>07-0<sup>m</sup>055.

IMP CAES C  
MESSIO DECIO  
TRAIANO PIO  
FELICE INVICTO  
AVG PMTPPP  
PROCOS

XI

*C. I. L.*, VIII, 21931 (lectures nouvelles). Cf. n° 4.

N° 12. — Borne milliaire. Hauteur 0<sup>m</sup>65; diamètre 0<sup>m</sup>35; lettres 0<sup>m</sup>035-0<sup>m</sup>075. La colonne, brisée au-dessous du chiffre, est déposée près de la maison d'équipe n° 18.

*d*  
*sic* N FL . VL .  
CONSTAN  
TINO PFIN  
VICTO AV  
5 BON REIP NATO

XI

J'ai eu un estampage de la ligne 5; NA de NATO sont liés. M. Kérouault, qui a bien voulu revoir la pierre à mon intention, m'a assuré qu'à la ligne 1, il n'y avait pas de place pour D avant N et qu'on ne lisait pas ensuite VAL, de même qu'à la ligne 4, il n'y avait pas sur

l'original AVG. L'inscription se rapporte à Constantin. Je ne crois pas qu'on puisse l'identifier avec le *C. I. L.*, VIII, 21933.

N° 13. — Borne milliaire. Hauteur 0<sup>m</sup>95 ; diamètre 0<sup>m</sup>37 ; lettres 0<sup>m</sup>03-0<sup>m</sup>04.

DN CONSTANTINO  
MAXIMO VICTORI  
SEMPER AVG BO  
NO REIP NATO

X

*C. I. L.*, VIII, 21934 (peut être identique aussi au 21935).

N° 14. — Borne milliaire.

DN VALENTI *nia*  
NO P F AVG

X

*C. I. L.*, VIII, 21938.

On notera que dans le même groupe se trouvent des milliaires avec le chiffre XI (n°s 11 et 12) et d'autres avec le chiffre X (n°s 13 et 14). Ces chiffres X et XI ont été vérifiés par M. Kérouault, à qui j'avais signalé cette anomalie, et sont bien exacts. A propos du chiffre X, qui pourrait peut-être se rapporter à une numérotation partant de *Thelepte*, cf. n° 8.

Cf. sur la même route un autre milliaire de Valentinien (*C. I. L.*, VIII, 21929).

N° 15. — Borne milliaire brisée à la partie supérieure. Hauteur 0<sup>m</sup>75 ; diamètre 0<sup>m</sup>32 ; lettres 0<sup>m</sup>05-0<sup>m</sup>06.

— | — | — A B-I-O—  
CONTIO · NOB  
AC · FELICISSIMO  
CAES · BONO  
REIP · NATO

(Estampage).

*C. I. L.*, VIII, 21939.

Ligne 1, au début, bas de lettres indistinctes ; à la fin, boucle inférieure d'un B précédée peut-être du bas d'un A et suivie de IO ; ligne 2 fin, *nob(ilissimo)*.

Le mot CONTIO, par lequel commence la ligne 2, n'offre pas de sens satisfaisant ; nous croyons qu'il faut supposer une omission du lapicide et lire *Con[stan]tio*. La fin de la ligne 1 nous fournit peut-être le gentice *Flavio* écrit [*Fl*] *abio*. Le César dont il s'agit serait Constance Chlore (292-305) ou Constance, fils de Constantin (323-337), plutôt le second semble-t-il (cf. n° 24).

N<sup>os</sup> 16 et 17. — Dans un groupe de ruines situé à 2 kilomètres 500 à gauche du kilomètre 190,9 de la voie ferrée.

N<sup>o</sup> 16. — Stèle.

D M S  
S A L V S T I A  
V R B A N A V  
A X X V S A L V  
*sic* 5 S T I V S O C T A V S  
P A T E R F E C I T E T D

Ligne 6, *pater fecit et d(edicavit)*.

N<sup>o</sup> 17. — Cipse hexagonal brisé en bas. Hauteur 0<sup>m</sup>89 ; larg. 0<sup>m</sup>24 ; lettres 0<sup>m</sup>03. Le texte est entouré d'un encadrement en rais de cœur.

C A L P V R N  
I A P E R E G  
R I N A ·  
N I M I S · F V  
5 I S T I P I A  
T E R R A · T I  
B I · L E V I S  
S I T V B I · T  
10 V · G R A V I S  
E R A S A D  
I L I A · O ·  
T E M I S E  
R A C I T T O D E  
P A T R I A · N  
15 E M I N I O D  
I V M · N E ·  
M O L S T A ·  
N O N  
P O T V I S  
20 T I · V · A · L  
V · T A · X X X  
V I · M · X  
S I C · |||||

(Estampage).

A la ligne 7, l'S final est un peu plus petit que les autres lettres ; à la ligne 15, le second I, qui avait été primitivement oublié par le lapicide, a été intercalé ultérieurement entre N et O et descend au-dessous de la ligne ; à la ligne 17, *molsta* doit être pour *mol[e]sta* ; à la ligne 21,

les trois X du chiffre XXX sont liés les uns aux autres. Il y avait peut-être d'autres lignes au-dessous de la vingt-troisième.

L'inscription offre bien des obscurités. Le rédacteur du texte joue d'abord sur l'opposition entre le mot *levi*s de la formule *terra tibi levis sit* et le mot *gravis*, désignant l'état de la femme qui était enceinte au moment de sa mort. Il semble ensuite que le lapicide ait omis par mégarde certaines parties des phrases qu'il était chargé de graver. Enfin, si l'âge de la défunte est représenté plus probablement par le chiffre XXXVI (lig. 21-22) que par le nombre LV (lig. 20-21), il reste difficile d'expliquer les sigles LV · TA · insérées entre *ϕ(ixit) a(nnos)* et XXXVI.

N° 18. — Cippe hexagonal transporté à la maison d'équipe n° 18. Hauteur 1<sup>m</sup>50 ; largeur 0<sup>m</sup>26 ; lettres 0<sup>m</sup>05. Le texte est entouré d'un encadrement en rais de cœur

D · M · S  
P · A E  
L I V S ·  
R V S  
T I C V S ·  
P I V S  
V I X I T  
A N N  
L X X X  
H S E

(Estampage de la partie supérieure).

On remarquera l'analogie entre ce monument et le précédent. Il est vraisemblable qu'ils se rapportent à deux membres de la même famille, peut-être au mari et à la femme.

N° 19. — A 350 mètres environ à droite du kilomètre 192,3 de la voie ferrée, linteau. Hauteur 0<sup>m</sup>53 ; longueur 1<sup>m</sup>46 ; épaisseur 0<sup>m</sup>38 ; lettres, ligne 1 : 0<sup>m</sup>06 ; autres : 0<sup>m</sup>04. Le texte, particulièrement soigné, est contenu dans un cartouche à queues d'aronde au milieu desquelles se trouve une fleur ou une rosace.

MA · THVN · MASSI · RANIS ·  
FILIVS · PRINCEPS · FAMILIAE · MEDID ·  
PIVS · · VIXIT · ANNIS · LXX H · S · E ·  
CVRA · EGERVNT · FILI · EIIVS ·

(Estampage et photographie).

Pour la forme EIIVS à la ligne 4, cf. n° 41.

A la ligne 2, le dernier mot MEDID évoque l'idée de la ville de *Mi-didi*, située entre Mactar (*Mactaris*) et Medeina (*Althiburos*) et qui s'appelle aujourd'hui Henchir Meded ; je serais par suite assez porté à



N° 22.—Borne milliaire. Haut. 1<sup>m</sup>35; larg. 0<sup>m</sup>48; épais 0<sup>m</sup>45; lett. 0<sup>m</sup>06.

D N L i c i  
N I O L i  
C I N I A N  
O P F A V G

On dit d'ordinaire *Licinianus Licinius*.— Ce personnage, collègue de Constantin à l'Empire, fut Auguste de 307 à 323.

N° 23.—Borne milliaire. Haut. 1<sup>m</sup>45; larg. 0<sup>m</sup>45; épais. 0<sup>m</sup>38; lett. 0<sup>m</sup>06.

F L A V I O  
V A L E R I O  
C R I S P I N O  
N O B I L I S I  
3 M O C A E S A R  
I

Les lignes 3 à 5 sont endommagées à gauche; une partie du C, de l'N et de l'M qui les commençaient a disparu.

Crispus, fils de Constantin, fut César de 317 à 326.

Cette inscription présente une double anomalie: Crispus est appelé en général soit *Flavius Julius*, soit *Flavius Claudius*; on ne trouve que deux fois *Flavius Valerius* comme ici, sur des dédicacés qui ont dû suivre de peu son accession au trône (1). De plus, au lieu de *Crispus*, nous avons *Crispinus*, dont on a d'ailleurs d'autres exemples sur des milliaires africains (2).

N° 24.—Borne milliaire. Hauteur 1<sup>m</sup>48; largeur 0<sup>m</sup>40; épaisseur 0<sup>m</sup>39; lettres 0<sup>m</sup>07-0<sup>m</sup>06.

D N F L  
I V L I O  
C O N S T A n  
T I O N O B  
5 A C · F L O R e  
N T I S S i  
M O C E S  
B O N O R E i  
P V B L I C E  
10 N A T O

LL final de la première ligne est cassé en haut; à la ligne 4, le B à droite est incomplet; *nob(ilissimc*

Il s'agit de Constance II, César. ° 323 à 337.

(A suivre)

A. MERLIN, *Président d'honneur*

(1) PAULY-WISSOWA, *Real-Encyclopädie*, IV, c. 1722.

(2) C. I. L., VIII, 22211, 22376; cf. DESSAU, *Inscr. latin. select.*, n° 717.